

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain
Conception GRENOBLE Ecole de Management
Session 2022

1 – Le sujet

Une gouvernance mondiale de plus en plus efficace ?

2 – Barème, attentes du jury

Les bonnes copies ne s'égarer pas dans des développements inutiles, des informations connues, elles utilisent avec pertinence l'ensemble des informations fournies avec le libellé du sujet en rappelant le numéro de chaque document utilisé, sans que cela soit artificiel. Leurs introductions sont suffisamment détaillées pour que la thèse défendue soit d'emblée comprise par les lecteurs, et que l'ordre dans lequel les arguments à l'appui de la démonstration seront présentés soit clair avant même de commencer à lire le corps de la démonstration.

Sur le présent sujet, il ne fallait pas se disperser en balayant tout le programme mais au contraire se concentrer sur le rapport entre nombre et complexité des problèmes posés à chaque époque et nombre et ressources des instances permettant de les résoudre. Il était donc inutile de parler de puissance étatique et de polarité interétatique.

Parsemer une copie de faits, de citations, de brèves références à des ouvrages lus et multiplier les arguments n'est pas une bonne stratégie, elle ne fait que multiplier les digressions hors sujet.

Il vaut mieux être focalisé sur un aspect du problème que l'on maîtrise mieux que de les aborder tous superficiellement et sans surprise pour les correcteurs.

3 – Remarques de correction

Sur un sujet auquel les candidats étaient pourtant bien préparés au fil des deux années, on note des copies décevantes, banales, excessivement prudentes (peu de positions personnelles et de prises de risques) appliquant superficiellement les consignes qui leur sont données pour satisfaire aux critères d'évaluation propre à cette épreuve (exploitation de la documentation, références à des lectures personnelles, faits stylisés choisis pour illustrer leur pensée).

Toutefois, nombre de candidats ont compris qu'il convenait de se conformer même à minima aux instructions données : la documentation a donc été un peu mieux et plus systématiquement citée sinon vraiment utilisée. On note un plus grand effort en matière d'orthographe et de syntaxe, en dépit de fautes récurrentes (accords, accents) et l'usage de termes inadaptés (« punitions » pour « sanctions »).

Mais il y a aussi eu des confusions fréquentes nuisant dès le départ à la qualité de la copie. Ainsi, la confusion entre gouvernance mondiale et gouvernement mondial a donné lieu à des définitions fantaisistes ou trop vagues du phénomène étudié, mais aussi et plus généralement, de la mondialisation et du multilatéralisme. On a ainsi pu lire que la GM gouvernance mondiale était « un acteur clef »... qu' « elle intervenait alors... », « mettait les Etats sous tutelle... ».

La seconde confusion fréquente a été celle qui fait du multilatéralisme un synonyme de multipolarité. Cela a donné lieu à des développements inutiles, en tout cas trop longs, parfois à des digressions hors sujet (par exemple, sur les confrontations Europe/USA (avant 1941), USA/URSS (pendant la Guerre froide) et USA/Chine (aujourd'hui). Les phénomènes de puissance ont alors été tenus pour les principaux voire les seuls facteurs explicatifs de l'efficacité de la gouvernance, au détriment d'autres causes comme l'interdépendance, la coopération, le recours à la médiation, etc.

4 – Conseils aux futurs candidats

Pour rendre une bonne copie il faut appliquer honnêtement les consignes, conformément à l'esprit de l'épreuve : une introduction problématisée longue, inscrite dans la durée ; des parties et sous-parties que l'on peut soit visualiser (1, 2, éventuellement 3 ; A, B, voire C) soit percevoir sans effort ; une conclusion esquissant des perspectives voire faisant de la prospective ; un usage intelligent des documents, y compris dans le détail de certains d'entre eux.

Il est très important de manifester de la culture et de la curiosité intellectuelle et de prendre position sur la question posée (ici : plus efficace, moins efficace ?).

Eviter la stratégie de prudence qui conduit à se contenter d'une dissertation classique, voire banale et répétitive, surtout quand elle n'en est pas moins truffée de défaillances de tout ordre.

Pour obtenir une bonne note il faut savoir prendre des risques et effectuer des choix personnels justifiés.

DOCUMENT ANNEXE : Un plan possible

Plusieurs plans étaient possibles, les meilleures notes ont été attribuées aux copies structurées et argumentées, le modèle suivant étant l'un des plus solides.

Introduction : de quoi parle-t-on, comment évaluer l'accroissement ou non de l'efficacité ?

Comparer les périodes pour mesurer le changement d'efficacité :

Gouvernance européenne en 1919 et jusqu'à la guerre froide, puis gouvernance régionalisée après la décennie 1991-2001.

On passe de la prévention diplomatique d'un conflit mondial par les grandes puissances, directement, à sa prévention économique et sociale grâce à la multiplication des instances internationales.

On passe d'un objectif ambitieux mais limité (la sécurité collective) à des objectifs multiples (pauvreté dans le Sud global, santé, durabilité).

Les valeurs défendues, les normes et les règles édictées ne sont plus homogènes.

Bilan de la comparaison : réactivité ou inertie, rapidité ou lenteur.

Evaluer la situation actuelle

Se demander si la GM, bien qu'effective, est vraiment plus efficace, et plus inclusive ? Les Etats et les OI ont-ils les moyens adéquats pour qu'elle fonctionne ?
Enoncer les obstacles : 1) Fragmentation mondiale (polycentrisme, minilatéralisme), 2) Formes de gouvernance régionales, 3) retour de la souveraineté nationale, 4) hégémonie des grandes puissances.

Règles juridiques moins respectées, normes universelles contestées.

Changement de nature et d'ampleur des enjeux

Pour y faire face : diversité des opérations de l'ONU sur le terrain (militaires, policières, judiciaires), évolution des objectifs des grandes OI, mais problème du plafonnement du budget et de la baisse des effectifs de l'ONU, ainsi que le dépassement systématique du budget initial (pas assez de ressources votées), l'aide publique au développement reste insuffisante face à la pauvreté, et en % du RNB des pays donateurs, sauf les petits pays riches (et la Chine ne donne rien).

Se demander si la diversification des instances a amené plus ou moins d'efficacité et d'obligation de coordination et si elle a minoré les rivalités des puissances hégémoniques (G5, G 7 et G 22 : centralité américaine, voir photos) : le fait qu'à ces instances démultipliées s'ajoutent de nouveaux acteurs, souvent privés (FTN, ONG, Syndicats, Business) conduit à une prise de décision plus lente et plus difficile, mais aussi plus consensuelle et plus légitime.

Savoir si les réformes faites (missions de l'ONU, diversifiées) ou envisagées (conseil de sécurité, improbable) et les outils nouveaux (droits humains, criminalisation) ou les instances nouvelles plus informelles (G 7, G 20) sont opportuns.

Conclusion

Aurait-on fait mieux entre 1919 et 1939 ? Ferions-nous mieux avec des OI plus inclusives encore que le G 20 ? Quels scénarios sont-ils envisageables, lesquels semblent les plus plausibles ?